

qui a sçu l'élaguer d'une manière qui conserve tout ce qu'il y avoit d'essenciel & de réellement important relativement au but de de l'auteur. Il a suivi la même marche & la même distribution de matieres qu'il a trouvées dans l'ouvrage de Cangiamila. On voit d'abord les obligations des curés à l'égard d'un objet qui tient si essenciellement à leur ministère ; les vûes que la police & le gouvernement doivent porter sur le même objet ; suit un examen fort ample de la fameuse question touchant l'époque précise où la matiere inerte est associée à l'activité d'un être intelligent, & reçoit des qualités qu'elle ne peut devoir qu'à un principe étranger. Mr. Cangiamila adopte le sentiment le plus propre à soutenir la vigilance & à nourrir le zele de ceux qui sont chargés de procurer aux nouveaux-nés le bienfait de la régénération ; dans la pratique, c'est certainement le sentiment qu'il faut suivre ; l'administration des Sacremens & sur-tout celle du baptême ne devant se régler que d'après les principes les mieux affranchis des inconveniens des systêmes ; mais en physique, c'est tout autre chose. J'ai montré ailleurs par des preuves de fait, qu'un corps destiné à faire partie de l'homme, peut s'étendre & croître à un certain point, avoir même quelque foible mouvement machinal, sans le concours d'un principe spirituel ( a ). Un médecin célèbre

---

( a ) On voit de ces accroissemens portés jusqu'au 6. ou 7. mois, sans cerveau, sans cer-  
velet,